

# Convention on Health Analysis and Management

## CHAM 2016

### **L'argent : Diable ou Bon Dieu ?**

*Bernard Accoyer, Marguerite Bérard-Andrieu, Philippe Denormandie, Luc Ferry*  
*Modérateur : Erik Orsenna*

Les spiritualités n'envisagent pas la richesse de manière uniforme. Pour certaines d'entre elles, la misère est un scandale et la richesse permet de l'éradiquer. Pour d'autres, la richesse est un scandale et la misère constitue une voie d'accès au paradis.

#### **1. L'argent qui émancipe**

Jusqu'en 1965, les femmes en France ne pouvaient ni ouvrir de compte bancaire ni signer de contrat de travail sans l'autorisation de leur mari.

#### **2. L'argent qui développe et qui crée un intérêt commun**

Incontestablement, l'argent a constitué une condition nécessaire du développement des échanges commerciaux dans l'histoire des civilisations. Après la IIe guerre mondiale, les relations économiques ont été au cœur de la construction européenne.

#### **3. L'argent de la croissance : Keynes contre Schumpeter**

Dans l'économie de marché, l'innovation a essentiellement vocation à démoder ce qui était à la mode, à précipiter l'obsolescence, à susciter l'acte d'achat et donc à stimuler la croissance. La croissance favorise l'innovation et l'innovation est engagée pour permettre la croissance. Dans un premier temps, l'innovation détruit des emplois, puis dans un second temps elle en crée de nouveaux. Joseph Schumpeter l'a parfaitement démontré. Les mondes anciens sont détruits les uns après les autres et sont remplacés par de nouveaux mondes. En France, la croyance majoritaire n'est pas favorable à l'innovation, mais croit dans une déclinaison moderne du Keynésianisme qui consisterait à augmenter les bas salaires et les minima sociaux pour retrouver le chemin de la croissance. À 80 % les Français sont keynésiens et croient à une relance par les salaires et la consommation, alors que la croissance a avant tout besoin d'innovation.

#### **4. L'innovation et l'autodestruction préventive ?**

Face au temps qui passe et aux tendances qui se dessinent, les grandes entreprises craignent naturellement de voir leur modèle changer. Avoir un temps d'avance revient à précipiter la chute de son propre modèle pour investir un nouveau modèle et innover.

## **5. Le soin plutôt que la vie en bonne santé : une vision de court terme**

De son côté, le système de santé se borne trop souvent à développer une vision de court terme, en se focalisant sur les soins et leur effet immédiat, plutôt qu'en construisant des politiques de prévention pour faire ressortir une vision dans la durée. D'un point de vue très concret, l'ONDAM constitue un obstacle à l'émergence d'une vision d'avenir et d'une trajectoire. De plus, le paiement à l'acte est susceptible de créer un effet pervers, dans la mesure où le corps médical trouve finalement son intérêt dans une réhospitalisation rapide. Dans le système tel qu'il est, les professionnels de santé et les pharmaciens n'ont aucun intérêt à réellement soigner leurs patients. Ils gagnent de l'argent en leur vendant des soins et des boîtes de médicaments et se bornent finalement à épuiser la ressource financière publique et à lutter contre le bien commun.

## **6. L'absence de vision de long terme du pouvoir politique**

Bien plus encore que les acteurs de la santé, les hommes et les femmes politiques n'ont pas de vision de long terme. Leurs choix en attestent.

## **7. L'illusion de la gratuité des soins**

L'organisation du système de santé en France génère une menace pour l'avenir. N'ayant pas conscience de la totalité des coûts totaux, d'ailleurs aidé en cela par le tiers payant, le patient est déresponsabilisé dans ses pratiques de consommation. La disparition de l'argent prend la forme du diable et menace la pérennité du système de santé.

## **8. L'innovation de soins *versus* l'innovation en santé**

L'innovation dans le domaine sanitaire reste centrée sur les soins et trop peu sur la santé dans la vraie vie. La logique devrait partir des usages, afin de tendre vers les soins les plus pertinents pour y répondre.

## **9. La prévention résulte finalement d'une démarche personnelle et dépend en partie de l'argent**

En l'absence totale de politique de prévention en France, tant au niveau politique que du point de vue hospitalo-universitaire, la démarche ne peut qu'être personnelle. C'est sans surprise au sein des couches les plus aisées que cette prévention est la plus présente. L'argent devient une source d'inégalité.